

le 27/11 1912

Cher Monsieur Deherme

Je viens de recevoir, par vos soins, la coupure de la Vie ouvrière. M. Monatte m'appelle caractère pointu - pourquoi pas caractère bon ou rouge - et c'est ainsi la discussion que j'aurais voulu susciter sur le positivisme, sa valeur au point de vue social ainsi que celle, inévitable, sur le rôle du catholicisme dans tous les temps, au point de vue ouvrier. (Evidemment le catholicisme - plus exactement des hommes de parti - a eu et a encore des vices, a maintenu, par la violence et la haine, des faits que notre conscience moderne réprouve, mais pourquoi <sup>me voir</sup> que le côté négatif et ne apercevoir pas tout son côté positif, législateur et ordonnateur ?

Depuis longtemps vous m'avez aidé à comprendre que l'abus d'une chose ne doit pas nous conduire à ~~infirmer~~ nier toute valeur à celle-ci ; tout abus de nourriture, pain, viande, lait ne nous induit pas à inférer qu'il ne nous reste qu'à mourir de faim pour nous apprendre à vivre.

D'autre part, quand une doctrine a 18 siècles de pratique et est toujours vivace, c'est que sa valeur intrinsèque nous dépasse de beaucoup et doit conduire les athées - dont je suis - à y regarder de très près avant de la nier et la nier. Et puis, il est inévitable que 18 siècles d'existence, dans un monde aussi complexe que l'Europe méridionale et occidentale, à travers la diversité des races et des peuples, il est inévitable qu'une longue pratique ait eu des erreurs de méthode, d'application inhérentes au gouvernement des sociétés en formation.

Le socialisme et l'anarchisme qui n'ont rien dirigé d'aussi vaste, qui sont d'écllosion - socialement - très récente, ont un tel passé de crimes, de mensures, d'incohérence de méthode (il n'y a qu'à lire ce qu'ils se reprochent mutuellement) qu'on se demande vraiment si leurs adeptes ont, tant que cela, le droit de critiquer les abus de la doctrine de la Croix —

Pendant mes longues heures d'insomnie, j'ai quelque peu réfléchi à la C. des M. et je vais vous exposer un désir. Je la voudrais voir moins intellectuelle, plus tournée du côté de la culture du cœur; non pas que le sentiment n'y soit tenu à sa très grande valeur, mais c'est avec le

secours, le mot de la superbe raison - La Coopération est vivante,  
attrayante, elle satisfait absolument mon intellect et comme cela  
domine chez moi, je suis ou ne peut plus satisfait, mais voilà, il  
me semble qu'il lui manque un ton, un coin d'intimité, de  
recueillement familial et individuel, de lieu religieux que je trouvais,  
par exemple, dans le Bulletin de l'union pour l'action morale entre  
1896 à 1900. Depuis que je n'y suis plus abonné, j'ignore si  
cet esprit s'y trouve toujours, mais à propos de la Toussaint, Noël,  
du printemps, de la famille, d'une commémoration sociale, d'un  
grand homme - absent ou illustre, mort ou mourant, il y avait  
un article, une lecture, une citation qui satisfaisait une partie  
catholique de l'homme; ou bien, un jour sombre où l'esprit se replie sur  
lui, un jour triste et lugubre ou un jour d'allégresse intime, il y avait  
à certaines pages un charme puissant qui pénétrait le cœur, le réchauffait,  
lui faisait plus profondément comprendre l'univers et le pontif de  
l'humanité.

Il y avait encore des lectures à faire pour la famille réunie autour de  
la table, - il faudra bien que j'y sois à ceci - ou pour les amis  
assemblés en commun. Il y a de cela dans la Coop. mais pas assez

à mon avis - Les articles de M. Baumann sur Eugénie de Guérin, de Mistral, le ras de M. Merier sont dans ce sens, mais encore trop intellectuel. Vous ai-je bien fait sentir mon caractère poétique?

Il me semble y trouver comme dans la religion positiviste, telle que voulait l'instaurer Comte, trop d'intellectualisme; il avait été trop scientifique dans son jeune âge pour s'en dégager entièrement ou peut-être l'influence de Clotilde de Vaux n'a pu agir sur lui d'assez bonne heure, ni assez longuement. —

Je commence à boire plus de lait et à me lever un peu. Gastralgie? Oui, certainement et légèrement d'ulcère, dit le médecin. Depuis de longue années, je souffre de l'estomac; voilà deux ou trois ans, je vomissais quelquefois, malgré une hygiène excessivement sévère; et dans le courant de cette année, les vomissements tardifs - à 5 heures après le repas - s'accroissent et deviennent journaliers. Un mois avant d'être kerassé, c'était plusieurs fois le jour et finalement, vomissement insupportable et à vide. Les constatations du médecin sont les suivantes - ni dilatation stomacale, ni rétention, ni dépôt de liquide, ni brûlures à la gorge, ni renvois aigres, musculature ventrale très résistante, sensibilité extrême des nerfs de la paroi stomacale et

péri-stomacale - d'où son diagnostic et il conclut au repos absolu, diète  
hygrique, puis lait corgé d'eau de Vichy, puis lait pur et réalimentation  
progressive. Mon travail à l'atelier est pénible, mais varié, il est surtout  
manuel que ~~manuel~~ <sup>intellectuel</sup>, il a fallu forcément rester au lit, immo-  
bile. Enfin il y a un mieux très sensible, plus d'insupportable et  
douloureux besoin de vomir. Il faut ajouter que toute ma famille  
paternelle directe et collatérale, du côté masculin est morte d'ulcère  
ou de cancer stomacal. J'ai donc à prendre des précautions et  
à vouloir patiemment guérir.

Notre jeune fille espagnole me donne votre lettre en disant, "bien papa, la opération des tumeurs" en appuyant fortement sur  
tumeurs, c'était très drôle et surtout que la maman ne lui avait  
pas dit ce qu'il fallait me dire. Elle connaît très bien le dessin de  
M. Lion. Quant à Georgette, elle prend deux gros jours où les  
baisers trouvent facilement leur place; elle se tient droite, ferme et  
fait des risettes à papa quand je l'agace; mais elle prend des  
défauts, mademoiselle tette son pouce. Vous m'avez recommandé  
d'en faire une femme de devoirs, j'espère qu'il en sera ainsi rien  
qu'en voyant faire la maman en face de trois incapables

Veuillez agréer, cher Monsieur Dehume, pour vous et madame  
Dehume, nos meilleures amitiés

Jules Rusati

Je vous envoie un résumé de l'important article de M.  
Manouvrier. J'espère qu'il conviendra à la rubrique de « Pastores »